

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

Secrétariat Général :  
23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

2<sup>de</sup> Année - Avril 1951

Numéro 4

## NUMISMATIQUE (suite)

On voit à Ténédos, une tête janiforme et la double hache ; à Lampsaque, Dionysos et Apollon Citharède ; à Myrina, Apollon avec la branche lustrale et la patère ; à Magnésie, Artémis et Apollon ; à Smyrne, l'amazone Smyrna.

Lors de la constitution de la province romaine d'Asie, en 133, les Romains substituèrent au tétradrachme alexandrin, le cistophore, monnaie à types « neutres » que les rois de Pergame avaient déjà popularisée. Cette monnaie montre au droit, la ciste dionysiaque entr'ouverte au milieu d'une couronne de lierre, et laissant s'échapper un serpent ; au revers, un arc dans son étui, entre deux serpents.

Dans le Sud de l'Italie, les types autonomes s'effacent progressivement sous l'influence romaine.

Tarente, quartier général de Pyrrhus, place comme symbole sur ses didrachmes, un éléphant, mais après le départ de Pyrrhus, elle émet des didrachmes conformes au système romano-campanien. Locres, qui en 277, s'est placée sous la protection des Romains, frappe des statères d'argent au type de la Fidélité couronnant la déesse Rome. Bientôt toutes les villes italiennes ne frappent plus que du bronze, suivant l'économie monétaire romaine.

En Sicile aussi, les types originaux disparaissent progressivement. On voit encore sur les monnaies de belles têtes d'Aréthuse et de Perséphone, de charmantes personifications de fleuves et de fontaines et de curieuses allusions à des faits contemporains ; mais ces figures et ces allégories ont beaucoup perdu de leur originalité et de leur valeur artistique.

Entre 410 et 241, les Carthaginois avaient frappé en Sicile des monnaies aux types syracusains et avec légendes puniques ; ils continuent l'émission de leurs monnaies aux types de Perséphone, de Pégase et du palmier en Afrique jusqu'à la chute de Carthage (146). En 241, les Romains s'emparent de presque toute la Sicile, qui en 210 devient province romaine ; on n'y frappe plus que du bronze. —

Le dernier romain va s'imposer partout, en Italie, en Sicile, en Gaule, en Espagne. Cependant ces bronzes ne manquent pas d'intérêt ; c'est ainsi que sur des monnaies de Syracuse, on a reconnu plusieurs des statues décriées dans les « Verrines ». —

### 4. L'Époque Impériale.

Les « impériales grecques » sont les monnaies frappées par les villes grecques depuis Auguste jusqu'à la mort de Gallien (268).

Sous la République Romaine, les villes grecques usant du droit de battre monnaie, plaçaient sur leurs bronzes, des divinités ou les bustes allégoriques de leur héros fondateur, du Peuple, du Sénat, de la Tyché urbaine ou de la déesse Rome.

Sous l'Empire, le droit de leurs monnaies est, sauf quelques exceptions, réservé au portrait de l'empereur, tandis que les revers se rapportent aux villes elles-mêmes et nous montrent des temples et des statues, ou rappellent les jeux locaux, les traditions et les événements nationaux.

A suivre.

F. BAILLION.

## LA NUMISMATIQUE FRANÇAISE (suite)

L'époque des Capétiens s'étend d'Hugues Capet (987), premier roi de France à Henri III (1589). La collection des rois capétiens nécessite, tout comme la précédente d'ailleurs, une documentation approfondie, car les monnaies qui la composent, sont, pour la plupart, bien difficiles à déchiffrer si l'on n'est pas en possession d'un ouvrage de base, le « Giani » par exemple.

Cette période capétienne est fort intéressante, puisqu'elle permet de suivre l'agrandissement constant de la France vers ses frontières actuelles, le morcellement et le grignotage des pouvoirs féodaux au profit de l'autorité royale qui, lentement, s'impose comme seul pouvoir légal sur l'entière étendue du territoire. D'autre part, elle nous fait vivre la lutte engagée par les différents rois de France contre le monnayage des seigneurs. En effet, à côté des monnaies royales, issues des ateliers sous tutelle légale, les grands seigneurs frappaient, dans les ateliers de leurs provinces, des séries monétaires à leur effigie.

Patiemment, les rois de France vont saper ces pouvoirs seigneuriaux, à seule fin de posséder, d'une manière exclusive, le privilège de battre monnaie.

Le monnayage de cette époque se subdivise en trois métaux : or, argent et bronze. L'argent seul se trouve sous TOUS les rois capétiens. L'or ne fait son apparition que sous Louis IX vers 1260, tandis que le bronze, ou cuivre, ne viendra que sous Henri III, vers 1590. Une seule tentative précédente de monnaie noire eut lieu sous François I, mais n'eut pas de suite.

Ce n'est que sous Louis XII, que l'argent, qui auparavant n'était qu'une monnaie d'appoint, retrouvera sa valeur intrinsèque vis à vis de l'or.

La caractéristique principale des monnaies capétiennes est la croix, que nous retrouverons sur toutes les pièces antérieures à Louis XII. Ce n'est que sous le règne de ce dernier, que l'influence italienne de la Renaissance, due aux conquêtes françaises par delà les Alpes, pénétrera en France, pour y imposer ses caractéristiques monétaires : monnaies à flan épais et portraits royaux.

Sous les rois capétiens, les monnaies portaient des noms divers. Parmi les pièces d'or, nous trouvons : agnel, royal, masse, pavillon, franc, mouton, etc. Parmi les monnaies d'argent : gros tournois, tournois, denier parisis, denier tournois, maille tierce, maille tournois, mite, royale, gros, hardi. Ce ne sera que sous Charles VIII que la pièce d'or prendra le nom uniforme d'écu avec ses multiples et sous-multiples.

Le système des différents (marques) d'ateliers est instauré sous Charles VI en 1389. Pour différencier les divers ateliers régionaux, un édit royal prescrivait de placer, sous une lettre définie de la légende, un point secret, creux ou plein. Suivant le numéro de la lettre sous laquelle le point se trouve placé, on parvient à déterminer le nom de l'atelier (exemple : point sous la première lettre : CREMIEU ; point sous la seconde lettre : ROMANS, etc.). Ce procédé sera changé sous François I, qui, en 1549, remplacera le point secret par une lettre mise en évidence et déterminée pour chacun des ateliers monétaires (exemple : A : PARIS ; B : ROUEN ; K : BORDEAUX, etc.). Ces lettres resteront immuables. En plus de ces lettres, chaque pièce devait porter le différent ou marque personnelle du maître monnayeur. Ce différent sera caractérisé par un symbole : fer de flèche, croissant, lys, etc. Cependant, durant tout un temps, on continuera à employer, en plus du nouveau système, le point secret.

A suivre.

R. de MARTEL-VERE

## NETTOYAGE DES PIÈCES D'ARGENT

Manière de nettoyer les pièces d'argent et les débarrasser de la rouille rousse qui y adhère si fortement que les acides n'enlèvent que très mal et en laissant des traces de cuivre rouge :

Il faut avoir :

1. — une sous-tasse à fond plat.
2. — un morceau de verre pouvant recouvrir hermétiquement la sous-tasse.
3. — mettre au fond de la sous-tasse, quelques petits morceaux de verre cassé ou des petites billes en verre sur lesquelles on arrange les pièces de manière que le liquide puisse les toucher sur les deux faces.
4. — les pièces étant mises en place, verser dessus un mélange d'ammoniaque et de 1/8 de carbonate d'ammoniaque. Recouvrir rapidement de la glace.

Ce mélange d'ammoniaque et de carbonate d'ammoniaque détruit le cuivre et laisse l'argent intact.

Pour enlever le sulfure d'argent qui s'attache aux monnaies, il faut plonger les pièces dans un mélange de :

- 1/3 de sel marin,
- 1/3 d'alun de Rome ou alun de potassium,
- 1/3 de crème de tartre.

Ce mélange doit être dissous dans l'eau par ébullition.

E. DEHEZ.

## MONNAIE

### DEFINITIONS :

Dans un sens général, on peut définir la monnaie, la mesure des valeurs. Suivant que les économistes englobent ou non dans cette expression, la monnaie métallique, la monnaie fiduciaire, la monnaie représentative ou conventionnelle, ils en donnent des définitions plus ou moins étroites ou étendues.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Nicolas Oresme (1382) définit la monnaie : « Un instrument artificiellement inventé pour faciliter l'échange des richesses naturelles ». Avec plus de précision, J. Boizard et Bouteroue, au XVII<sup>e</sup> siècle, s'expriment ainsi : « Pour donner à la monnaie une définition dans les règles, on peut dire que c'est une portion de matière à monnoyer une définition dans les règles, on peut dire que c'est une portion de matière à laquelle l'autorité publique a donné une valeur et un poids certains, pour servir de prix et évaluer, dans le commerce, l'inégalité de toutes choses ». Mirabeau, en 1790, dans son

célèbre discours sur la monnaie, la définit : « Un objet revêtu de la confiance publique, qui sert de mesure à tout ce qui se vend ». Michel Chevalier dit : « La monnaie est un instrument qui, dans les échanges, sert de mesure, et par lui-même est un équivalent ». Th. Mommsen : « La monnaie proprement dite, ayant une valeur intrinsèque, est une matière précieuse dont la valeur et le poids sont garantis par le poinçon de l'Etat, et la monnaie fiduciaire est le signe créé par l'Etat pour représenter une valeur quelconque ». E. de Laveleye : « La monnaie est l'objet ou les objets que l'usage ou la loi fait employer comme moyen de paiement, instrument d'échange et commune mesure des valeurs ». M.A. Arnaud : « La monnaie est une marchandise à laquelle le commun consentement des hommes assigne la fonction de servir d'intermédiaire dans les échanges, sous la forme de prix de vente et d'achat ». M. Adolphe Houdard : « On désigne habituellement sous le nom de monnaie, dans un pays déterminé, l'ensemble des instruments de paiement, pièces d'or, d'argent, de cuivre, de nickel, billets de banque, assignats, etc., qui servent couramment à faire des achats et à éteindre des dettes, et sont réunis dans un même système, dit système monétaire ». Dans le langage courant, le terme de monnaie est appliqué surtout, sinon exclusivement, à la monnaie métallique. « Dans les pays civilisés, » dit le Dictionnaire de Léon Say et Chailley, « la monnaie est un lingot de métal précieux, de forme et de dimensions variables, dont l'autorité publique garantit le poids et le titre ». Citons encore la définition de Littré : « Pièce de métal servant aux échanges, frappée par une autorité souveraine, et marquée au coin de cette autorité ; en d'autres termes, lingot dont le poids et le titre sont certifiés ». Au point de vue juridique, la monnaie est le moyen légal d'extinction définitive des dettes et des obligations.

### ETYMOLOGIE :

Le mot monnaie est dérivé du latin moneta, et ce dernier, croit-on vient de ce qu'à Rome, l'atelier monétaire officiel pour la frappe de la monnaie d'argent était primitivement installé dans une dépendance du temple de Junon Moneta au Capitole. L'épithète de Moneta « l'avertisseuse », avait été donnée à la déesse, parce que son temple se trouvait élevé à l'endroit même d'où Manlius avait averti les Romains de la présence des Gaulois cherchant à s'emparer du Capitole par surprise.

Un denier d'argent de la République romaine, frappé au nom de T. Carisius, vers l'an 48 av. J.C., rappelle ces souvenirs par des types qui nous montrent sur une face, la tête de Junon avec son surnom MONETA, et sur l'autre face, les instruments du monnayage : le coin monétaire, les tenailles, l'enclume et le marteau. Les monetarii étaient à Rome, les magistrats chargés de la surveillance des ateliers monétaires. L'atelier monétaire du temple de Junon fut appelé, par abréviation moneta, et ce nom passa, dans la suite, aux produits qui en sortaient. Antérieurement, même concurrence, les Romains désignaient aussi la monnaie, par les termes génériques de aes, pecunia, nummus ; les Grecs, argurion, nomisma, kremata.

F. BAILLION.

## CHRONIQUE DU GROUPEMENT

Nous apprenons le décès de notre collègue, Monsieur Willem ROSSEAU de Gand. Nous prions sa famille de trouver ici l'expression de nos sincères condoléances.

En vertu d'une décision de notre Assemblée Générale du 3 mars 1951, notre groupement a pris le titre d'ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE. Son premier souci est d'assurer son succès futur dans les pays limitrophes par une présentation soignée. Nous espérons d'ailleurs que cette nouvelle formule rencontrera l'adhésion et la sympathie de nos membres, et de tous les numismates européens.

Nos membres trouveront le procès-verbal de notre Assemblée Générale du 3 mars 1951, dans notre prochain bulletin de mai.

Nous rappelons à nos membres, l'exposition numismatique du 21 avril prochain.

Cette exposition sera visible, de 15 à 19 heures, en la maison Rockox, 10, rue de l'Empereur à Anvers.

Programme d'entrée : frs. 5,— donnant droit à une tombola numismatique. Au cours de cette exposition, il sera possible d'admirer un remarquable ensemble de monnaies et médailles nationales et des pays limitrophes : France, Allemagne, etc., ainsi que des curiosités telles que fausse monnaie, monnaies de porcelaine, monnaies et billets de nécessité, etc. Cette exposition, conçue dans un but de propagande, connaîtra, nous en sommes certains, un très grand succès, principalement par sa quasi-innovation. Il faut remonter loin en notre époque pour retrouver le souvenir d'une pareille initiative privée.

### COMMUNICATION

VATICAN : Les séries de 1939 à 1946 sont en vente au prix de L.7000 (par série). Chaque série est composée de :

- 1 pièce d'or de la valeur nominale de L.100 (5,196 gr.),
  - 2 pièces d'argent de la valeur nominale de L.10 et L.5,
  - 6 pièces divisionnaires de la valeur nominale de L.2, 1, 0,50, 0,20, 0,10 et 0,05.
- La série de 1940 (sans la pièce d'or) : L.400.  
Les séries de 1947 à 1950 sont en vente au prix de L.6000,— et se composent de :
- 1 pièce d'or (comme ci-dessus),
  - 4 pièces « Italma » valeur nominale de L.10, 5, 2 et 1.
- S'adresser au Secrétariat de la Cité du Vatican.

### LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste n° 71 de M. Robert GURNET, 439, chaussée de Waterloo, IXELLES (B.).

Y a-t-il amateur pour écu heaumé de Guillaume le Taciturne 1584, et pour deux paires de doubles gros de Philippe le Beau pour la Flandre (13 et 18 de Deschamps). Etat intéressant.

Liste n° 72 de M. Joris MERTENS, 52, avenue de l'Exposition, ANVERS (B.).

A vendre : Notgeld allemand papier 1914-1924. 1° une collection de 1800 différents billets en albums. 2° divers lots de 100 à 1000 différents billets. Tous en très bon état et à des prix raisonnables.

Liste n° 73 de M. René de MARTELAERE, 23, rue des Capucines, ANVERS (B.).

Qui peut me procurer monnaies de Louis XIII, argent ou bronze, en état superbe ou FDC. Faire offre avec prix.

Liste n° 74 de M. Ed. VANDERMAELEN, 52, rue Fr. Vandersteen, LENNIK ST. QUENTIN (B.).

Possède nombreux doubles de tous pays, à vendre ou à échanger de préférence. Echange contre pièces d'argent et cuivre, bel état, antérieures au XIX<sup>e</sup> siècle. Très belle petite collection de monnaies bronze de Chine (spécimens rares).

### RÉUNION DE LA SECTION DE CHARLEROI

Le 18 février eut lieu la première réunion de la section de Charleroi. Le succès fut assuré par la présence de huit membres qui prirent contact et discutèrent de divers problèmes numismatiques. Les dates pour les réunions prochaines furent choisies. Ce sont :

22 avril, 24 juin, 26 août, 28 octobre et 30 décembre 1951, à 10 h. 15.

Nous rappelons que ces réunions se tiennent en la salle du 1<sup>er</sup> étage du Café de l'Entracte, 41, rue de Marchienne à Charleroi.

Nous souhaitons vivement que les réunions suivantes rencontrent un succès plus grand encore, et que les membres se munissent de leur matériel d'échange.

### COTISATIONS POUR L'ANNÉE 1951

Numismates Belges : cotisation : frs 50,— à virer au CCP n° 56.44.25 de René de Martelaere, 5, rue Breydel à Anvers.

Numismates Français : cotisation : frs 400,— à virer au CCP Paris 36.1570 de la Maison Deblain, 132, avenue Cyrille-Besset à Nice (A.M.).

Indiquer : Pour compte de l'Alliance Numismatique Européenne.

# EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

Algemeen Secretariaat:  
Capucinessenstraat, 23, ANTWERPEN (België)

Tweede Jaargang - April 1951

Nummer 4

## De Munt- en Penningverzameling van de Kamer van Volksvertegenwoordigers

Het Parlement beschikt niet alleen over een welgevulde, vrij algemene bibliotheek (Hoofdbibliotheecaris : Dhr M.F. van Ermenghen), doch ook over een belangrijke verzameling munt en medailles.

Onlangs nog is het penningkabinet van de Kamer met een verzameling zilverstukken verrijkt. Zes en zeventig in aantal, allen in betrekking tot onze nationale geschiedenis. Twee stukken vooral zijn buitengewoon merkwaardig : de Schauthaler geslagen in 1579 tijdens het beleg van Turnhout door de Prins van Oranje en de medaille door Gangulph Duvivier, in 1702 door de stad Luik aan markies de Ximenez aangeboden.

Onder de reeks hedendaagse Belgische medailles treffen we, naast de herinneringsmedaille aan het afsterven van de eerste Belgische koningin, Maria-Louisa van Orléans, deze van de 20<sup>e</sup> verjaardag van onze nationale Onafhankelijkheid. Verder omvat het penningkabinet een exemplaar van de grootste medaille ooit in België geslagen. Het gaat hier om het meesterwerk van graveur Laurent-Joseph Hart, geslagen in 1860 ter herinnering aan de eerste-steenlegging van het gedenkteken opgedragen aan het Nationaal Congres, en bekend onder de naam Congreskolom. De indrukwekkende afmetingen van deze medaille (ø 150 mm.) storen geenszins de artistieke waarde van het geheel. De voorzijde toont ons het merkwaardig geslaagde horstbeeld van koning Leopold I ; de keerzijde vermeldt de namen van de leden van het Nationaal Congres.

Het formaat van deze medaille was oorzaak van herhaalde moeilijkheden bij het slaan. Talrijke proeven bleven vruchteloos. Een pers raakte onklaar en de stempel van de keerzijde brak tijdens het temperen.

Het penningkabinet van de Kamer, — ongetwijfeld het tweede van het land — omvat zowat 4000 stukken die, op merkwaardige en belangwekkende manier, de diverse gebeurtenissen in onze nationale geschiedenis belichten.

In 1930 publiceerde de Kamer een catalogoog van haar verzameling. Het werkje beslaat 322 bladzijden en 48 uitstekend geslaagde illustraties. Een overzichtelijke en minutieuze beschrijving van de toenmalige medailles met, voor ieder stuk afzonderlijk, opgave van metaal, modul en kunstenaar ; benevens een register van eigenamen, vertegenwoordigde onderwerpen en stempelsnijders, maken het de lezer, bij eventuele opzoekingen, uitermate gemakkelijk.

De Heer Conservator van de verzameling, graaf Arnold de Monceau de Bergendal, beschrijft in enkele bladzijden de historiek van dit belangrijk penningkabinet, en stelt meteen de catalogoog voor.

Deze is opgesteld in analytische volgorde. De medailles zijn er hoofdzakelijk volgens onderwerp en data geklasseerd. Onder de meest belangrijke rubrieken vernoemen we : de beschrijving van de gedateerde medailles (de oudste gaat terug tot 1807) tot en met 1929 ; de reeksen medailles met beelden van de Belgische vorsten ; de medailles van genootschappen ; medailles in betrekking tot de Schone-Kunsten, Monumenten en Kerken ; medailles van verzekeringsmaatschappijen ; discontocमितs van de Nationale Bank ; de portretmedaillons van Belgische beroemdheden ; medailles van lokaal belang ; van de Wetgevende Kamers ; de onderscheidingstekens van de Provinciale Raadsleden ; de officiële eretekens ; de erkentelijkheidsmedailles voor daden van moed en zelfopoffering ; en tenslotte de medailles van de Europese Parlementen.

Het uitgeven van deze catalogoog, zoals de Heer Conservator, aan de hand van een citaat uit de brochure van de Heer Laloire terecht doet opmerken : « bewijst de verzamelaars en numismaten uitstekende diensten en kan wellicht bijdragen of aanleiding geven tot het publiceren van meer soortgelijke catalogi ».

Van deze catalogoog bestaat een Nederlandstalige editie, van dezelfde opvatting en met eenzelfde aantal illustraties.

F. BAILLION.

## SINT-JORIS IN DE MUNT- EN PENNINGKUNDE

Ter inleiding, maar zo kort als 't kan, wat over de persoon en de iconographie van deze heilige. Met ons artikel is zeker niet alles gezegd. U zult er bij voorbeeld vruchteloos nota's in zoeken over St. Joris op eretekens, terrein nog te exploreren.

Moge een of ander medelid de lust bekruipen de grond van de zaak aan te pakken ; de historische studie en de chronologische opeenvolging van de iconographische St. Joristypen in de Munt- en Penningkunde.

Zo beginnen we over St. Joris.

Mag ik hem even voorstellen ?

Geboren uit kristene ouders in Kappadocië, in Klein-Azië, kwam hij vroegtijdig in Romeinse krijgsdienst onder Keizer Diocletiaan. Wegens weigering deel te nemen aan de bevolen Kristenvervolgingen werd hij in de kerker opgesloten en stierf rond het jaar 303 de marteldood.

De heilige Joris is op dit ogenblik de bijzondere patroon en beschermheilige van soldaten en padvindsters. Eens was hij alom de patroon van de Schuttersgilden, van de ruiters en cavalisten. De Middeleeuwen vereerden hem als beschermers tegen de pest. Hij is steeds aanzien geweest als 'n toonbeeld van moed en ridderlijkheid. Er bestaan tal van legenden over zijn leven en marteldood.

De meeste St. Jorislegenden ontstonden in de 12<sup>e</sup> en 13<sup>e</sup> eeuwen. Ziehier de populairste St. Jorislegende in korte trekken : Eens op dienstronde komt St. Joris aan de stadspoorten van Lyddia. Hij ontmoet 'n volksstoet, die de burgemeestersdochter uitgeleide doet. Het lot viel op haar om te worden geofferd aan 'n hongerige draak. Sint Joris gaat op zoek naar de draak, bevecht hem en komt triomfantelijk uit de strijd. Zegevierend leidt hij de bevrijde maagd de stad in.

Vroegtijdig moet hij in Klein-Azië zijn vereerd geworden, getuige daarvan de puinen van de basiliek te Lyddia, eens aan de heilige Joris toegewijd.

In 1222 wordt St. Joris tot patroon van Engeland verkozen door de Synode van Oxford. In 1476 geeft Aartsbisschop Chichele opdracht zijn patroonsfeest — het valt op 23 April — voortaan met grote luister te vieren. De edele orde van de Kouseband, gesticht door de Engelse Koning Edward III heeft deze heilige onder zijn attributen en werd onder zijn bijzondere bescherming geplaatst. (uit de tekst, op 'n sanctje gedrukt bij de firma Van de Vijvere van Brugge, z.j. (rond begin 1900)). Gezien de Engelse tekst was de uitgave vermoedelijk voor Engeland bestemd.

In ons land bekamen de Sint Jorisschuttersgilden al vroeg hun voorrechten (van officiële instanties) : Namen in 1276 ; Gent in 1314 ; Bergen in 1315 ; Kortrijk in 1323 ; Antwerpen in 1325 ; Mechelen schreef in 1404 de eerste schuttersprijskamp uit. Op de prijskamp te Doornik in 1455 waren 59 gilden vertegenwoordigd met 623 schutters (nota's uit Volkskundig Kalender van E. Hr. G. Celis, Gent 1923).

Sint Joris wordt nu nog bijzonder vereerd in Aragon, Beieren, Duitsland, Engeland, Piëmont, Portugal en Rusland. België tellt 'n 40-tal kerken of kapellen hem toegewijd.

De heilige Joris staat afgebeeld op de munten van meer dan dertig landen en steden, alsmede op talrijke devotiemedailles. De chronologie dezer stukken werd, naar mijn weten, nog niet vastgelegd in 'n algemene studie daaromtrent. (aldus de Heer M. Hoc, Conservator van het Penningkabinet van de Koninklijke Bibliotheek te Brussel).

#### SINT JORISICONOGRAPHIE.

Sint Joris is letterlijk overal te vinden.

Munten, penningen, medailles en plaketten houden ons bijzonder bezig in dit artikel. Daarenboven schonk de graveerkunst ons niet te tellen afdruken van koperplaten voor boekversiering, platen of gravures, sanctjes, prenten en prentjes. Voegen we daarbij 'ex libris' en 'bedevaartvaantjes' als graveer en drukwerk. De edelsmeedkunst leverde tal van kunststukken en drijfwerk. De volkskunstenaar schilderde hem achter glas (englomisés). Rusland kent zijn St. Jorisiconen.

De postzegels waarop St. Joris voorkomt vormen op zichzelf 'n hele verzameling.

Zelfs slotsmeden dachten aan hem. De firma Lips in Nederland bezit 'n sleutel waar i.p.v. 'n oog 'n St. Joris te paard en draak de greep vormen. De smid smeedde hem op windwijzers, die hoog boven de daken zijn beeld levend hielden. De muren voor open vuren, waren beschermd door 'n haardplaat. Verschillende van die haardplaten zijn gekend met deze heilige.

In Nederland vermeldt men hem als versiering op 'n schemel, — 'n versierd achterpon van 'n boerenwagen.

De bakker bezigde een koekplank voor zijn St. Joris in speculoos.

We vinden hem in ons land op de gemeentewapens van St. Joris-Winge, St. Joris-Weert, Grez-Doiceau (Graven) en Lorcé. De gemeentenamen St. Joris (Nieuwpoort), St. Georges (sur Meuse) herinneren ons aan hem.

Uithangborden, handelsmerken en reclames dragen zijn beeltenis.

Het bizonderste mogen we niet over het hoofd zien : schilder- en beeldhouwkunst. Hoeveel grote schilders penseelden niet 'n St. Joris ? Hoeveel kunstenaars kaptten of sneden hem niet in hout, ivoor, been of steen ? Denk aan het St. Jorisretabel van Jan Borman (Marteldood van St. Joris, Jubelparkmuseum — Brussel) einde 15<sup>e</sup> eeuw.

Vergeeten we de gevelstenen niet ! Hij diende zelfs als tinwaarborgstempel !

Er zouden dikke boeken te schrijven zijn over, of te vullen met St. Jorisiconographie.

#### SINT JORIS OP MUNTSTUKKEN.

Talrijk zijn de muntstukken waarop St. Joris voorkomt. Waar de iconographie hem in 't algemeen op verschillende wijzen voorstelt, zo moeten we voor de stempelsnijkmunt voor de munten, 'n uitzondering maken. Daar staat hij, op zeer weinige voorstellingen na, altijd te paard strijdend tegen 'n draak ; de klassieke voorstelling van de meest populaire legende.

Volgens de heer Jacques Schulman, de gekende Nederlandse numismaat, vond het St. Joristype, zoals wij het kennen, zijn oorsprong in Kremnitz (Hongarije) in de Middeleeuwen. Het werd door Duitsland overgenomen en verre buiten zijn grenzen verspreid en nagevolgd. Dat type vinden we overal terug : 'n St. Joris te paard (naar links of naar rechts rijdend) geharnast als ridder met een al dan niet bepluimde helm, en met geveld speer de draak bestrijdend.

Het Engels type zoals we dat nu kennen, dagtekent slechts van het begin van de 19<sup>e</sup> eeuw. Hij zit te paard, dragende 'n Romeinse helm en wapperende mantel, en hanteert 'n recht zwaard. De vele kleine kronings-, zaai- en draagpenningen getuigen van hem,

dat hij in Groot-Brittannië nog 'de nationale heilige' is en de aloude spreuk 'Seynt George for merrie England' geen ijdel woord. Hij heeft werkelijk bij elke vaderlandse aangelegenheid zijn bijzonder aandeel in de publieke belangstelling en verering.

Het gaat niet op alle geldstukken zo maar droogweg op te sommen of er een korte beschrijving van te geven. Nemen we er daarom enkele ter hand :

Het bestgekende geldstuk is wel het Engels gouden pond. Engeland slaat goudstukken van 'n half, 'n heel, twee en vijf pond. Ze tonen U het Engels St. Joristype in zijn beste bewaarstaat (goudstukken zijn doorgaans minder versleten dan andere munten).

Het grote en grootste Engelse zilverstuk : de Crown (niet in omloop — wordt steeds in beperkt of zeer beperkt aantal geslagen !) draagt vanaf George III (1821) soms 'n St. Joris. Onder Koningin Victoria vinden we twee uitgaven (1887-1892 en 1892-1900). Edward VII geeft in 1902 'n dergelijke kroon uit. Ook George V laat, ter gelegenheid van zijn zilveren regeringsjubileum in 1935 'n herinneringsstuk slaan. Het draagt, tegen alle traditie in, 'n St. Joris uitgevoerd in 'n uiterst moderne, strenggestyleerde stijl.

Zelfs de koloniën doen mee : onder nr 672 — kataloog van het Huis Schulman, Augustus 1907 — wordt een goudstuk van Koningin Victoria vermeld — jaar 1895, op 'flan bruni' geslagen te Melbourne in Australië.

Canada geeft in periode 1850-57 toelating 'tokens' te slaan. Het is lokale, koperen pasmunt, zoveel als nooddied. De 'Bank of Upper Canada' laat halve en hele penny's slaan. Op de voorzijde 'n St. Joris op steigerend paard strijdend tegen de draak.

Ook het Moederland kende de tokenperiode. St. Joris werd bedacht. De stad Portsea verkoos hem op de keerzijde van haar halve penny, 'n St. Joris naar inspiratie van het vastelands-type. 't Koperen stuk is van 1792.

De Ibberson's (handelaars) in Middlesex verkozen hem in 1795 eveneens als symbool op hun halve penny.

Om Engeland af te sluiten, vermelden we twee zeer zeldzame goudstukken uit de 16<sup>e</sup> eeuw. 't Zijn de 'Gold George Noble' en 'Half George Noble'. Ze werden rond 1540 geslagen door King Henry. De v/z draagt 'n schip, als veel andere goudstukken uit die jaren. We vinden op dat stuk de initialen H.K. (Hendrik en Katharina van Aragon, zijn echtgenote). Op de k/z, 'n St. Joris te paard met 'n lans de draak doorstekend. Daarrond de tekst : TALA DICATA SIGNO MENS FLUCTUARI NEQUIT ; 'n brok uit 'n zeer oude St. Jorishymne. (Afbeelding van deze 'Noble' in Seaby's 'Coin and Medal' maandblad, nr van Februari 1950, blz. 54).

Hongarije, vanwaar St. Joris om zo te zeggen in de Middeleeuwen over Europa uitreed, hield hem nog lang in eer.

In kataloog nr 57 — van het Huis Schulman te Amsterdam, Nov. 1912 vinden we onder nr 5092 — 'n zilveren daalder, rond 1700 geslagen, waar op de v/z. St. Joris voorkomt ; op de k/z. 'n schip in nood.

5093 : 'n kleiner zilverstuk ± 1700, van zelfde aard.

5098 : 'n dergelijke daalder in messing, doormeter 46 mm.

5116 : dergelijk stuk in verzilverd koper, doormeter 32 mm.

'n verkoopkataloog van hetzelfde huis, Feb. 1937, vermeldt :

'n gouden driedukatenstuk,

'n gouden vijfdukatenstuk (17<sup>e</sup> eeuw).

Het huis 'Munten en Medaillen' van Bazel bood in Oct. 1948 onder nr 21 'n gouden dukaat van Kremnitz (19<sup>e</sup> eeuw).

Hun verkoopkataloog van Nov. 1950 meldde 'n zeer zeldzaam goudstuk : 'St. Georgs Goldthaler zu 10 Dukaten' zonder jaar, ± 1725).

(vervolgt)

## KRONIEK DER GROEPING

Wij vernemen het overlijden van ons geacht medelid uit Gent, de Heer Willem ROSSEAU. Langs deze weg bieden wij zijn achtbare familie onze blijken van innige deelneming.

Krachtens de beslissing van onze Algemene Vergadering van 3 Maart 1951 heeft onze Groepering haar benaming gewijzigd in : EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE.

Haar eerste zorg is, haar toekomstig sukses in onze buurstaten te verzekeren door een aangepaste en verzorgde voorstelling. Derhalve durven wij er op vertrouwen dat deze nieuwe titel, zo bij onze leden als bij alle Europese numismaten, een gunstig onthaal zal genieten.

Onze leden zullen het verslag van onze Algemene Vergadering van 3 Maart 1951 terugvinden in het eerstvolgende Meinummer.

Wij vestigen nogmaals de aandacht van onze leden op de Munt- en Penningtentoonstelling van 21 April e.k.

Deze tentoonstelling is toegankelijk van 15 tot 19 uur ten huize Rockox, Keizerstraat, 10, te Antwerpen.

Toegangspreis en programma met daaraan verbonden gratis-tombola : 5 Fr.

Voorwaar een enige gelegenheid om naast de meer klassieke munt- en penningverzamelingen van België, Frankrijk, Duitsland, e.a., een blik te werpen in het rijk der curiosa als, vaise munten, porceleingeld, noodmunten en -bijjetten.

Deze tentoonstelling, opgevat als een propagandatocht in dienst van de numismatiek, gaat ongetwijfeld een daverend sukses tegemoet. Als privaat initiatief, iets volkomen nieuws, een unicum in de annalen van onze nationale penningkunde.

Gaat zien en overtuigt U.

## MEDEDELING

Vaticaanstad : De reeksen 1939/1946 zijn verkrijgbaar tegen de prijs van 7000 Lire per afzonderlijke reeks. Iedere reeks omvat :

— 1 goudstuk ; nominale waarde, 100 Lire (5,196 gr),

— 2 zilverstukken ; nominale waarden : 10 & 5 L.,

— 6 deelmunten ; nominale waarden, 2, 1, 0,50, 0,20, 0,10 & 0,05 L.

De reeks 1946 — zonder het goudstuk — 400 L.

De reeksen 1947/1950 zijn verkrijgbaar tegen de prijs van 6000 Lire. Ze bestaan uit :

— 1 goudstuk (zie hoger),

— 4 stukken « Italm » ; nominale waarden, 10, 5, 2, & 1 L.

Zich wenden tot het Secretariaat van Vaticaanstad.

## HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Lijst nr 71 van Dhr Robert GURNET, Waterloo Steenweg, 439, IXELLES, (B.).

Wie stelt belang in een « écu met helm » van Willem de Zwijger, 1534, en in twee paren van de « dubbels groot » voor Vlaanderen van Filips de Schone ? (Deschamps nrs 13 en 18). Merkwaardig, bewaard.

Lijst nr 72 van Dhr Joris MERTENS, Tentoonstellingslaan, 32, ANTWERPEN (B.).

Te koop : Dulcs papieren noodgeld 1914-1924. 1. — Een verzameling van 1800 verschillende bijjetten in albums. 2. — Diverse loten van 100 tot 1000 verschillende bijjetten. Alles in zeer goede staat en aan voordelige prijzen.

Lijst nr. 73 van Dhr. René de MARTELAERE, Capucinessenstraat, 23, ANTWERPEN (B.).

Wie bezorgt me zilveren of bronzen munten van Lodewijk XIII ? Superbe of FDC. Aanbod en prijsopgave gewenst.

Lijst nr. 74 van Dhr Ed. VANDERMAELEN, Fr. Vandersteenstraat, 52, LENNIK ST. QUENTIN (B.).

Bezit talrijke dubbels van alle landen, te verkopen of uit te wisselen naar voorkeur. Uitwisseling tegen zilveren en koperen stukken, mooie staat, van voor de XIX<sup>e</sup> eeuw. Zeer schone kleine verzameling van bronzen munten van China (schaarse exemplaren).

## BIJDAGEN VOOR HET JAAR 1951

— Belgische Numismaten : bijdrage 50,— Fr. ; te storten op P.C.R. nr. 564425 van René de Martelaere, 5, Breydelstraat, Antwerpen.

— Nederlandse Numismaten : bijdrage 5.— G. ; te storten op postgiro 297361 van de Heer Jacques Schulman, Keizersgracht, 448, Amsterdam C.

— Vermelding : Voor rekening van de Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde.